N° 121 — 14e Année | CINQ CENTIMES LE NUMERO | (11 Floréal, An 110) | Jeudi 1er Mai 1902

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

REDACTION : ROUBAIX, 63, rue des Fabricants (près la place du Trichon) TOURCOING, rue VERTE, 53

Siège administratif Rue Nationale, 1, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr. — Nord et départements limitrophes Trois mois, 5 francs. — Un an, 20 francs.

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES . . . . . 0 fr. 25 la ligne. RECLAMES . . . . . 0 fr. 50 — FAITS DIVERS . . . . . 0 fr. 75 — LOCALES . . . . . 1 fr. 00 —

Les annonces seront reçues aux bureaux du journal, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10.

Téléphone

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING publiera prochainement UN NOUVEAU FEUILLETON

Un qui rentre Un Sorti

M. JAURÈS, élu dans le Tarn

M. DE CASSAGNAC, battu dans le Gers

LA VICTOIRE

Mais oui la victoire. Elle nous était apparue manifeste, presque certaine, dès la nuit de dimanche à lundi, alors que nos renseignements étaient encore très incomplets.

Les résultats définitifs n'ont fait que compléter nos premières prévisions.

Dès aujourd'hui on peut l'affirmer sans crainte, la réaction cléricale et césarienne est battue. Le formidable effort par lequel elle a tenté de mettre la main sur la France a échoué. La Patrie française a mené vainement la tapageuse et réclamière campagne que l'on sait. Les dames quêteuses se sont mobilisées en pure perte, et les millions électoraux n'ont pas donné d'appréciables résultats.

La nouvelle Chambre comprendra une majorité de républicains de gauche, anticléricaux et anti-nationalistes, plus forte que celle qui a soutenu pendant trois ans le ministère de défense républicaine. La question n'est plus que de savoir dans quelle mesure cette majorité sera renforcée par le scrutin du 11 mai.

« Il est convenu, écrit la *Dépêche*, qu'après chaque élection les partis qui ont obtenu le succès doivent chanter victoire, et que les autres eux qui sont battus doivent se déclarer contents. »

Cela est convenu chez les cléricaux, mais nullement chez les républicains. Le mensonge est pour les gens qui ont reçu l'éducation cléricale comme une nécessité irrésistible. Mentir, toujours mentir: c'est la règle constante, continuellement appliquée, systématiquement, obstinément.

Qu'on se reporte par la mémoire au lendemain des diverses élections qui se sont succédées en ces dernières années : sénatoriales, législatives, départementales, municipales. Chaque fois, invariablement, les cléricaux chantaient victoire. Et comme ils ne recueillent jamais leurs fausses notes, leurs partisans doivent être encore convaincus que nous avons en France une majorité de sénateurs, de députés, de Conseillers généraux et municipaux réactionnaires.

Nous venons de jeter un coup d'œil sur les journaux lillois de 1898, après les élections législatives.

Nous avions constaté, comme aujourd'hui, le succès des républicains et l'échec du ministère Méline, malgré la pression scandaleuse qu'il avait exercée, notamment sur les fonctionnaires.

Car, lorsque les cléricaux-nationalistes accusent de pression le cabinet Waldeck-Rousseau, ils se contentent comme toujours de vaines et mensongères allégations. Dans le Nord, par exemple, ni le préfet, ni les sous-préfets, n'ont été changés, pas plus, d'ailleurs, qu'aucun fonctionnaire, pour raison politique. Tandis que M. Méline « chambarda » toutes nos administrations.

Eh ! bien, sait on ce que nous répondaient la *Dépêche* et l'*Echo du Nord* en 1898 ?

Exactement ce qu'ils nous disent maintenant.

Que nos statistiques étaient fausses, et que les seules vraies étaient celles communiquées par M. Méline.

« Bonhomme Méline vit encore », déclarait la *Dépêche*.

Et l'*Echo*, accusant le *Progrès du Nord* de faire comme le fourgier qui additionne des gamelles, des képis, des bidons et des culottes, affirmait avec la gravité qui le caractérise : « Le ministère Méline est assuré d'une majorité de 90 voix. »

Or, la nouvelle Chambre ne fut pas plus tôt réunie qu'elle s'empressa de culbuter ce ministère que la presse réactionnaire s'obstinait à montrer victorieux.

Aujourd'hui, l'*Echo du Nord* nous oppose une appréciation du *Temps*. Mais il la tronque et la donne incomplète.

Le grand journal parisien précise ainsi son opinion :

« Si les nationalistes gagnent cinq ou six sièges, les socialistes et les radicaux socialistes en perdent à peu près autant ; mais les radicaux purs et les progressistes maintiennent leurs positions. Quand aux conservateurs, ils restent à peu près les mêmes ».

Et il ajoute, en parlant de l'effort extraordinaire fait par les réactionnaires :

« Tous les âges, tous les sexes ont donné. Des écrivains brillants ont mis leur plume à son service et se sont faits — eux, hommes de cabinet, des hommes d'action et de propagande ; ils ont bravé les inconvénients de divers genres que traîne avec lui le corps-à-corps avec la multitude, ils ont affirmé hautement, bruyamment, sans relâche, que les destinées même de la France, à l'extérieur comme à l'intérieur, dépendaient de ce scrutin de vie ou de mort. *Ils arriveront à la Chambre future, à déplacer six voix : ce n'est vraiment pas page.* »

Ces six voix même, la réaction les déplacera-t-elle ? Nous avons la ferme conviction, au contraire, après l'examen attentif des ballottages, que ce sont les républicains qui déplaceront à leur avantage un nombre relativement élevé de voix.

Et aux statistiques de la *Dépêche* et de l'*Echo*, nous opposerons encore celle de la *Croix*.

La feuille cléricale qui déclare avoir établi son tableau « après une longue et minutieuse enquête » prétend que « les ministériels ont dès ce premier tour une perte définitive de sept sièges ».

Par conséquent, même avec les chiffres de la *Croix*, la majorité républicaine de la Chambre serait à peu près maintenue, sans préjudice de l'augmentation que lui apportera le scrutin du 11 mai.

C'est le scrutin auquel les républicains doivent dès maintenant se préparer.

De même que les divers candidats de la coalition réactionnaire vont faire bloc de leurs voix contre les républicains, de même les candidats de gauche, à quelque nuance qu'ils appartiennent, doivent faire preuve de l'entente et de la discipline qui leur ont toujours assuré la victoire.

Déjà, nos confrères de Paris, républicains et socialistes, publient des appels à l'union dont nous publions, plus loin, quelques extraits.

Déjà de démocratiques exemples ont été donnés : c'est d'abord notre confrère Degay, de la *Lanterne*, qui non-seulement s'est désisté en faveur du candidat républicain de Calais, M. Mill, mais encore s'est mis à sa disposition pour continuer avec lui la campagne contre la réaction.

Puis, c'est M. Santon, radical, qui annonce à ses électeurs que le 11 mai, il donnera son suffrage à son concurrent plus favorisé, M. René Viviani.

C'est, encore à Paris, M. Gauthier, qui se désiste en faveur de M. Clovis Hugues ; et M. Chévrioux, radical qui, après avoir remercié ses électeurs, les engage à « assurer la candidature du citoyen Chauvière, dont je ne partage pas les idées, écrit-il, mais qui, plus favorisé que moi au premier tour de scrutin, assurera le 11 mai prochain, dans notre circonscription, un éclatant triomphe de la République sur la réaction. »

Que ce généreux mouvement se généralise. Que la concentration des forces démocratiques s'opère. Et nous aurons dans la nouvelle Chambre une majorité de gauche comme n'en aura peut-être compté aucune des assemblées de la troisième République, majorité capable d'accomplir une tâche féconde de progrès politique et de réformes sociales.

Georges ROBERT.

LES GAINS MINISTERIELS

Voici, d'après le *Matin*, qui a, dit-il, rigoureusement établi sa statistique, comment se présente la situation au point de vue des gains et des pertes subis par les partis politiques qui ont pris part à la lutte électorale :

Au scrutin de dimanche les républicains d'union républicaine, ceux qui sont partisans d'une politique appuyée seulement par des éléments de gauche, c'est-à-dire les *ministériels* ont gagné **trente-quatre sièges**. Ces trente-sièges ont été pris à droite contre :

MM. Julien Dumas (Ariège), Sauzède (circonscription nouvelle, Carcassonne), Vidal de Saint-Urbain (Aveyron), Monservin (Aveyron), Pozzo di Borgo, (Corse), Napoléon Magne (Dordogne), Jacques Piou (Haute-Garonne), Paul de Cassagnac (Gers), Théophile Goujon (Gironde) Portien (Ille-et-Vilaine), Meyer (Isère), Farjon (Puy-de-Dôme) Achille Fould (Hautes-Pyrénées), de Saligne-Fenelon (Haute-Saône), Jouart (Savoie), Ayme de la Chevrelière (Deux-Sèvres) de Solages (Tarn), Maurice Lasserre (Tarn-et-Garonne), Dupuytren (Vienne), Gibiat (Haute-Vienne), Drumont (Alger), Morinaud (Constantine), Le Myre de Vilers (Cochinchine), Cazals (Cantal), Sicard (Basses-Alpes), Castelain (Aisne), d'Argoult (Sénégal), Oriol (Loire), Neron-Bance (Haute-Loire), lieutenant-colonel Guérin (Manche), Edmond Blanc (Hautes-Pyrénées).

On compte en outre, que **trente-six ballottages** seront favorables aux ministériels. Ce sont les sièges que voici :

MM. Sauvanet (Allier), Ternaux-Campans (Ardennes), Goyard (Aube), amiral Rieunier (Charente-Inférieure), Roy de Loulay (Charente-Inférieure), prince d'Arenberg (Cher), Borie (Corrèze), Vacher (Corrèze), Theulier (Dordogne), comte Denfert (Rhône), Victor Dubois (Eure-et-Loir), Pascal (Gard), Delpech-Cantaloup (Gers). Chéché (Gironde), Charles Bernard (Gironde), Bordeaux, 6e circonscription nouvelle), Lacoste (Gironde), Zévaès (Isère), Christophle (Isère), Lachèze (Loir), Dussaussay (Tarn-et-Garonne), Bonard (Rhône), Florent (Rhône), Lyon (10e circonscription nouvelle), Marché (Alger), Perreau (Bouches-du-Rhône), de Ramel (Gard). Guy (Loire), Fenal (Meurthe-et-Moselle), Morcrette-Ledieu Cardon, Rogez et Loyer (Nord), Ouvré (Seine-et-Marne), Sibiat (Somme), Prax-Paris (Tarn-et-Garonne).

Au total, un gain de **soixante-six sièges.**

LES PERTES

Voyons maintenant quelles ont été les pertes du premier tour pour le parti d'union républicaine. Il a perdu **vingt-trois sièges**, ceux de :

MM. Fournière (Aisne, Odilon-Barrot (Ardèche), Chaud (Ardèche), Bouvier (Cantal), Limouzin-Laplanche (Charente), Riou (Côtes-du-Nord), Philippe (Côtes-du-Nord), Loriot (Eure), Bordier (Eure-et-Loir, Baillon (Ille-et-Vilaine), Brune (Ile-et-Vilaine), Heusey (Mayenne), Jacob (Morbihan), Lille (2e circonscription nouvelle), Fanien (Pas-de-Calais), Felix (Rhône), Chavet (Saône-et-Loire), Louis Ricard (Seine-Inférieure), Bireon (Seine-Inférieure), Guillemet (Vendée), Girardin (Vienne), Mougin (Vosges) et Peschaud (Cantal).

Parmi les scrutins de ballottage, on considère comme douteux les **douze** que voici qui pourraient atteindre des républicains d'union :

MM. Euzière (Hautes-Alpes), Ferroul (Aude), Pierre Vaux (Côte-d'Or), Fournier (Gard), Jozé (Maine-et Loire), Peignot (Marne), Chaquin (Meurthe-et-Moselle), Rondo (Oise), Noël (Oise), Boudenoot (Pas-de Calais), Isnard (Finistère), Le Cech (Morbihan)

Soit une perte de **trente-trois** sièges.

Il en résulte donc qu'en mettant les choses au pis — car parmi les ballottages que nous venons d'indiquer comme douteux, il en est plusieurs, notamment ceux de MM. Euzière, Peignot, Noël et Fournier. qui seront favorables aux républicains — la majorité ministérielle d'union républicaine serait augmentée dans la prochaine Chambre, d'au moins **trente-cinq voix.**

On considère, en effet, que les gains qui seront réalisés à Paris au scrutin de ballottage du 11 mai prochain, seront suffisants pour compenser les pertes du premier tour, et deux ou trois sièges près.

VOIR PLUS LOIN : Le scrutin du 27 avril. — Dénombrement et classement des élus. — La Majorité acquise du ministère.

LA PRESSION CLÉRICALE

Jamais pression pareille ne s'est exercée à Lille durant les élections.

Les « dames quêteuses » qui pénètre jusque dans les ménages ouvriers ; les « dames de charité » sont entrées dans les maisons ouvrières, et grâce aux distributions de tous ordres et à la pièce de cent sous, elles ont accaparé la voix des travailleurs pour les Barrois, les Lorthiois et les Franchomme ; le grand patronat, toutes les puissances d'argent, les curés des paroisses ont usé de toutes leurs influences qui exercé une scandaleuse pression sur la masse électorale.

Des commissaires des comités Franchomme et Lorthiois, ont été chercher en voiture, les malades, les infirmes, les vieux, et les conduire aux bureaux de vote ; on a rempiecé plusieurs fois dans la journée, les brigades de porteurs de bulletins, augmentant ainsi les voix au profit des candidats de la réaction. Des camelots descendus de Paris ont fait, durant un mois, tous les cabarets, en commençant par crier : Vive la Sociale ! et en terminant par ; Vive Lorthiois ! Vive Franchomme !

Nous recommandons instamment à nos amis de consigner par écrit tous ces faits dont ils seront témoins le 11 mai. On ne sait pas ce qui peut arriver. La Chambre morcellerait-elle en fait le suffrage universel en invalidant en bloc tous les députés d'argent.

Vive le bon patron ! Vivent les ouvriers ! Voilà les ouvriers ! voilà le mot d'ordre des gens à la solde des Lorthiois et des Franchomme.

Eh ! bien, braves ouvriers et vous tous, employés, des petits commerçants et petits bourgeois, donnez votre voix aux Franchomme et Lorthiois, vous saurez plus tard ce que cela vous coûtera.

Vous verrez, ouvriers, si vos salaires augmenteront et si vous aurez pour vos vieux jours une pension de retraite ; et vous, commerçants, si vos patentes diminueront.

Vous verrez, vous, si les impôts de consommation, qui pèsent si lourdement sur vos épaules seront diminués par les Franchomme et les Lorthiois.

Continuerez-vous à vous laisser duper ? Allez-vous le 11 mai vous forger de nouvelles chaînes. Rétrécissez et agissez.

En attendant, l'*Echo du Nord* confond les radicaux dans une même réprobation que les collectivistes, et la *Dépêche*, toujours perfide, s'adressant au *Travailleur*, lui demande si les « pors de la sociale vont pactiser avec une fraction de la bourgeoisie pour se faire rouler de nouveau, afin de n'en pas perdre l'habitude. »

La *Dépêche* sait bien que si notre ami Debiarre restait comme seul candidat des républicains et socialistes, son Hector est f... lambé. Elle a peur et se retourne vers les socialistes pour les exciter contre les radicaux comme elle excitera demain ceux-ci contre les socialistes.

Elle sait bien que ses Franchomme et Lorthiois ne peuvent être élus que par une minorité, et quelle minorité ! une minorité composée de réactiveurs et de cléricaux.

Les Votants

Une remarque à faire, c'est que jamais on n'avait tant voté à Lille. Les abstentionnistes ont été beaucoup moins nombreux qu'en 1898. Il faut attribuer cette affluence des électeurs, d'abord à l'acharnement de la lutte, ensuite à la pression extraordinaire exercée par les cléricaux-nationalistes qui sont allés relancer les électeurs à domicile, en laissant comprendre aux commerçants et aux ouvriers qu'ils pourraient avoir à se repentir de ne pas voter.

Le plus grand nombre des électeurs ont voté dans la matinée. Cependant, il y a eu encore quelques retardataires, et dans certains un renvoi, où la pendule était en avance sur les horloges publiques, quelques citoyens sont arrivés après la clôture du scrutin. Puisse la leçon apprendre aux électeurs qu'il ne faut pas attendre le dernier moment pour accomplir son devoir civique.

LA SEINE

Les cléricaux-nationalistes se consolent de leur défaite dans les départements et s'hypnotisent devant les résultats de Paris. D'abord, leur succès dans la capitale n'a pas été ce qu'ils espéraient, et l'on peut prévoir qu'il sera réduit à rien par les scrutins de ballottage. Ensuite, il faut tenir compte qu'à Paris, les quartiers aristocratiques et bourgeois nomment un député par un nombre d'électeurs bien inférieur à celui des quartiers populaires.

Si l'on fait la récapitulation des voix qui se sont portées sur les candidats républicains dans le département de la Seine et celle des voix dont ont bénéficié les réactionnaires, nationalistes ou monarchistes, on trouve les chiffres suivants :

Paris comptera : 242,000 voix républicaines ; 8 banlieue (arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux) en comptera de son côté 94.000.

Soit un total de 336,000 suffrages républicains.

Les mêmes calculs donnent 200.000 voix réactionnaires pour Paris, 63,000 pour la banlieue.

Soit 263,000 voix réactionnaires.

Réserve en faveur des candidats républicains 73,008 suffrages.

Que le Parlement fasse une répartition plus équitable des circonscriptions électorales, et les députés nationalistes passeront à l'état de minorité.

La Patrie française

Les grands chefs de la Patrie française, les Jules Lemaître, les Cavaignac et les Mercier, ne vont pas manquer de faire la roue devant leur clientèle.

Voyons un peu où se sont portés leurs efforts. Où ont-ils conférencié ? Contre qui ?

Dans la Sarthe, où le général Mercier, on s'en souvient, a remporté la joie conduite de... Mamers que l'on sait ?

A Mamers, le ministre des finances, M. Caillaux, attaqué avec une violence inouïe, passe avec une superbe majorité. Première veste de la Patrie française, et une veste de longueur !

A Lyon, où il s'agissait de démolir le ministre de la marine ? Or, à Lyon, M. de Lanessan est élu et il l'emporte de près de mille voix sur son concurrent.

Grand triomphe à Belfort, où il fallait à tout prix faire triompher le radical nationaliste Viellard. Or, c'est le maire radical de la ville, M. Schneider qui est élu. Cela fait trois.

La Patrie française n'a-t-elle pas fait une tournée bruyante en Savoie. Il y avait là tout un lot de nationalistes dont on escompte le succès. Or, les députés sortants élus, MM. Chautemps, Perrier et David et Mercier, faisaient tous partie de la majorité de défense républicaine. Le quatrième, M. Barthet, radical, passera au ballotage, et le nationaliste Carron, restera par terre.

MM. Jules Lemaître, Cavaignac et Mercier se sont encore promenés à Chartres. Leur candidat, le nationaliste Foursin, conseiller municipal parisien, élu en 1900, obtient 3.000 voix et son concurrent radical, M. Lhopiteau, est élu par plus de 6000 voix.

E' la vesta du nationaliste et antisémite Delahaye, à Chinon, est-elle de longueur ? Le député sortant, M. Leflot, qui fit partie de la majorité républicaine, l'emporte de plus de quatre mille voix sur son infortuné concurrent. Là aussi les grands ténors de la Patrie française avaient donné. Ce n'est vraiment pas de chance.

Et dire que M. Jules Lemaître et son compère Cavaignac croient qu'à eux deux ils mènent la France !

Résultats complémentaires

(Suite)

ALGÉRIE

Arr. d'Alger. — 2e circonscription : MM. Begey, rad. 4278 v. — Roy, rad. 3979 — Marchal, dép. sort., nat. 3698. — Ballottage.

Arr. d'Oran. — 1re circonscription : MM. César Trouin, rép. 3732 v. — Gieurre, nat. 3684 — Giraud, nat. 3625 — de Saint-Cannas, rép. 681 — Peffau, rép. 81. — Ballottage.

Arr. de Constantine. — 1re circonscription : MM. Aubry, rép. 6056 v. ELU — Morinaud, dép. sort., rad. dissident 5300.

2e circonscription : MM. Thomson, dép. sort., rép. 7479 v. ELU— Rasteil, nat. 2256.

ALPES-MARITIMES

Arr. de Grasse. — 1re circonscription : MM. Maure, rép. 4853 v. ELU — Cesola, rép. 2857.

ALPES (HAUTES-)

Arr. de Gap. — MM. Euzière, dép. sort., rad. 6932 v. — Gleyzane, rép. 5496 — Chabraud, rép. 1534 — Cornaud, soc. guesd. 1400. — Ballottage.

ALPES (BASSES-)

Arr. de Barcelonnette. — M. P. Delombre, dép. sort., rép. ELU.

Arr. de Digne. — MM. J. Reinach, anc. dép., rép. 4251 v. — Fruchier, lib. 3164 — Aubert, nat. 1964 — Melgrani, soc. guesd. 939. — Ballottage.

Arr. de Castellane. — MM. Boni de Castellane, 3e. sort., rep. 3483 v. ELU — Siegfried, rép. 1622 — Joseph Blanc, 172.

Arr. de Forcalquier. — MM. Defarges, rép. 4543 v. ELU — Sicard, dép. sort., rad. 3660.

Arr. de Sisteron. — MM. Hubbard, dép. s., rad. soc. 2706 v. ELU — de la Tremoille, 2531.

AUBE

Arr. de Troyes. — 1re circonscription : MM. Charonnat, dép. sort., rad. soc. 1441 voix — De Lannay, rép. progr. 2112 — Maillet, soc. guesd. 2241. — Ballottage.

2e circonscription : MM. Arboulin, dép. sort., rad. soc. 3001 v. — Jacquinot, rép. prog. 4326 — Pédron, soc. guesd. 2726. — Ballottage.

Arr. d'Arcis-sur-Aube. — MM. Gastillard, dép. sort., rad. 1565 v. — Moreau, rép. progr. 5505 — Cléry, soc. guesd. 5666. — Ballottage.

Arr. de Bar-sur Aube. — MM. Thierry-Delaunois dép. sort., rep. 2695 v. — Combes, rép. 2669. — Ballottage.

AUDE

Arr. de Carcassonne. — 2e circonscription : MM. Tharon, dép. sort., rad. soc. 1438 v. ELU — D'Ouvrine de Vulegy, lib. 5702.

Arr. de Castelnaudary. — MM. de Laurens-Castelet, cons. 4310 v. — Sauzède, dép. sort., rad. 3560 — Georgin, rad. 3394. — Ballottage.

Arr. de Limoux. — MM. Dujardin-Beaumetz, dép. sort., rad. 10516 v. ELU — Laffon, soc. 2878 — Allard, 1265.

Arr. de Narbonne. — 1re circonscription : MM. Aldy, rad. soc. 5754 v. — Turrel, anc. dép. 3531 — Félix Liouville, rép. 2518. — Ballottage.

2e circonscription : MM. Albert Sarrau, rad. soc. 7344 v. ELU — Poubelle, anc. préfet de la Seine, rep. 4625 — Bouffet 3080.

AVEYRON

Arr. de Rodez. — 1re circonscription. — MM. Lacombe, anc. dép., rad. 7.682 ELU — Monnservin, dép. sort., progr. 6.690.

2e circonscription. — MM. Gaffier, dép. sort., progr., 8.520 ELU — Cannac, rad. 5.966.

Arr. de Villefranche. — 1re circonscription. — MM. Cibiel, dép. sort., cons. 6.966 ELU — Fouldès, rép. 5.397.

2e circonscription. — MM. Marcéjoula, dép. sort., rép. 7.778 ELU — Mazars, soc. guesd., 4.140 — Molinier, progr. 3.008.

Arr. d'Espalion. — MM. Massebiau, dép. sort., nat. 7.256 ELU — Talon, rad. 5.572.

BOUCHES-DU-RHONE

Arr. de Marseille. — 6e circonscription. — MM. Amide Boyer, dép. sort., rep. 7742 ELU — Brion, rad.-soc., 4937 — Chabrier, nat., 1696.

Arr. d'Arles. — MM. Michel, dép. sort., soc., 9043 voix — Thierry, progr., 3349 — Rippert, soc. gues., 3319 — Ballottage.

CANTAL

Arr. d'Aurillac. — MM. Bastide, anc. dé. rad. 40.156 ELU — Cazals, dep. sort., rad. 7.906.

Arr. de Saint-Flour. — M. le comte Jean de Castellane 6.301 ELU — Docteur Hugon, 5.887.

CHARENTE

Arr. d'Angoulême. — 1re circonscription. MM. Laroche-Joubert, dép. sort., cons. 8.508 ELU — Maitrat, rep. 7.346.

2e circonscription : MM. Mulac, dép. sort., rad. 8.025 — Bonnieux-Gesmon, prog. 5.484 — Moulinier, soc. 1.782. — Ballottage.

Arr. de Cognac — MM. Comte d'Ornano, dép. sort., plébisc. 8445 v.; Brisson, rad., 8363 v.— Ballottage.

Arr. de Barbézieux — MM. Gérald, dép. sort. rép. 6429 v. ELU; Lapleau, cons. 6037 v.

Arr. de Confolens. — MM. Babaud-Lacroze, dép. s., rep., 10.424, ELU — Corderoy, rep. progr., 3.875 — Mazin-Sencier, rép. progr., 3.154.

CHARENTE INFÉRIEURE

Arr. de Saintes. — 1re circonscription : MM. Lauraine, dep. sort., rad., 7.733 voix, ELU — Gouju, rép., 2.373.

2e circonscription : MM. Denis, dép. sort., rép., 6.728 voix, ELU — G. Dufaure, soc. dép., cons., 6.599.

Arr. de Rochefort. — MM. Braud, rad., 7.661 voix — Bugeau, rép. progr., 3.890 — Martineau, rép. progr., 2.002 — Painferré, soc., 1.842 — Fromentin, 45.

CHER

Arr. de Bourges. — 1re circonscription : MM. le prince d'Arenberg fils, rép. progr., 9.121 voix — Debauve, rad. soc., 8.398 — G. Cougny, soc., 2.058 — Vaillandet, soc., 2.679— Ballottage.

Le prince d'Arenberg, député sortant, républicain modéré, sa seule fois qu'il a représenté.

Arr. de Saint-Amand. — 2e circonscription : MM. Lesage, dep. sort., rad. soc., 4.898 voix — Maugier, soc., 4.278 — Baffier, nat., 3.767 — Ballottage.

2e circonscription. — MM. Jules-Louis Breton dép. sort., soc., 9.618 voix, ELU — Sabiza, rép., 4.698 — Bérondin, nat., 3.256 — Sabiza, rép., 1.924.

CORRÈZE

Arr. d'Ussel. — MM. Delmas, dép. sort., rad. soc., 6671 voix ELU — Brindel, maire d'Ussel, rép., 5406.

Arr. de Brive-la-Gaillarde. — 1re circonscription : MM. Lachaud, dép. sort., rad., ELU.

Arr. de Tulle. — 1re circonscription : MM. Dr Rouby, rad. 6166 voix — Audubert, rép. prog., 4140 — Dupuchez, anc. dép., rép., 2077 — Marcellyn Malaurie, soc. guesd., 343 — Paul Argueyrolle, nat., 199. — Ballottage.

CORSE

Arr. d'Ajaccio. — MM. Arène, dép. sort., rép., 10.125 voix ELU — Pietrini, soc., 589 — Doucet, soc., 284.

Arr. de Bastia. — MM. le colonel Astima, dép. sort., rep., 4394 voix — Ant. Gavini, anc. dép. rép. 2954 — de Casabianca, anc. dép. rép., 2758 — Salicetti, rad. soc., 1035 — Ballottage.

Arr. de Corte — MM. Giacobbi, dép. sort., rép., 7008 voix ELU — Giudicelli, nat., 1635 — Zaccarelli, rép. prog., 795 — Rocchi, nat., 394.

Arr. de Calvi — MM. Maiasplier, dép. sort. rad., 3747 ELU — Buonacorte, nat., 1180.

Arr. de Sartène. — MM. Gabrielli, rép., 5885 voix ELU — Susini, soc., 748.

COTE D'OR

Arr. de Dijon — 1re circonscription — MM. général Darras, rep., 6.776 voix — Bouhey-Allex, soc., 3.104 — Dr Tainturier, rad., 5.020— Ballottage.

Arr. de Beaune. — 1re circonscription. — MM. Camuzet, soc., 6.496 — Henri Ricard, dép. sort., rac., 4.496 — Guerrier, progr., 4.093. — Ballottage.

2e circonscription. — MM. François Carnot, rép., 6.553 ELU — Guenoux, dép. sort., rad., 5.584.

COTES-DU-NORD

2e circonscription. — MM. Le Troadec, dép. sort., 5.706 ELU — Amiral Rieunier, dép. sort. de Rochefort, prog., 4.390

Arr. de Dinan. — 1re circonscription — MM. Jacquemin, d. s., prog., 8.075 ELU — Docteur Baudet, rad. soc., 3.356.

2e circonscription. — MM. de Largentaye, d. s., cons., 8.365 ELU — Mando, rép., 5.537 — Martin, soc. guesd., 1.

Arr. de Guingamp. — 1re circonscription. — MM. Vicomte du Rosnoal, cons., 6.594 ELU — Riou, dep. sort. rép., 5.674.

2e circonscription. — MM. Ollivier, nat. 7246 ELU — Le docteur Quéré, rep., 6.308 — Raoult, soc. guesd., 3.

CREUSE

Arr. de Bourganeuf. — MM. Desfarges, dép. sort., soc., 5.305 ELU — Morzan, soc. guesd., 1.466 voix.

Arr. de Guéret. — MM. Defumade, anc. dép. rad., 8.633 — Bertod, dép. sort., rad. soc. 5.962 — Lacote, rad., 5.422. — Ballottage.

Arr. d'Aubusson. — MM. Mazières, rép., 4.696 ELU — Chalaignon, rad. soc., 4.884— Latrige, lib., 1.840.

DEUX-SÈVRES

Arr. de Niort. — 2e circonscription. — MM. Grelet, dép. sort., rad., 5.738 — Petiet, prog., 4.604 — Carnaud, soc. gues., 1.934. — Ballottage.

DORDOGNE

Arr. de Périgueux. — 1re circonscription. — MM. Saumande, dep. sort., rép., 7.353 — Marèche, anc. dép., cons., 6.472 — Dion, soc. gues., 1.118. — Ballottage.

2e circonscription. — MM. Chavoix, anc. dép. rép., ELU — Napoléon Magne, dép. sort., nat., 6.413.

Arr. de Bergerac. — 1re circonscription. — MM. de Le Baiul, dep. sort., rép., 10.494 ELU — Charles Dupuy, lib., 5.587.

2e circonscription. — MM. Clément Clément, dép. sort, rép., 7.378 ELU — Pasquet, nat., 5.211

DROME

Arr. de Nyons. — MM. le comte d'Aulas, dép. s., nat., 3.094 — Bertrand, rad., 2.512 — Bertrand-Vigne, rép., 2.007. — Ballottage.

Arr. de Valence. — 1re circonscription. — MM. Maurice Faure, dép. s., rad. soc., 13.426, ELU — Billet, 6.568.

2e circonscription. — MM. Chabert, dép. s., rad., 11.045. ELU — Doussat, rép. progress., 7.526.

Arr. de Die. — MM. Long, rad., 4.486 — Ferier, rad., 3.792 — Evesque, rad., 3.634 — Lanthelme, rép. progr., 2.643 — Deschamps de Boisthibert, nat., 171. — Ballottage.

Arr. de Montélimar. — MM. le docteur Sirugou, rép., 9.914 — Picaud, rad., 7.896 — Lachapelle, rép., 3.158. — Ballottage.

Arr. de Bitterac. — MM. Pourtoyon, dép. s., rép., 8.386, ELU — Docteur Dissoit, rép. progr., 7.152.

Arr. de Saint. — MM. Sarrazin, dép. s., rad., 12.555, ELU — De Moissenet, rép. 12.266.

Arr. de Montélimar. — MM. Gras, dép. sort., rad., s. 8757 ELU.

DOUBS (5 députés)

Arr. de Montbéliard. — 2e circonscription — MM. le docteur Borne, dép. s., rad., 11.098, ELU — Japy, nat., 9.086.

Arr. de Baume les-Dames. — MM. de Moustier, dép. s., rép. progr., 7.936, ELU — Bois, rad., 5.989.

EURE

Arr. de Louviers. — MM. le comte de Bouy dép. s., rép., anim. 8.020 voix, ELU. — Vigor, soc., 4.650.

Arr. d'Evreux. (1re circonscription). — MM. Isambard, dép. s. rad. 7.700 voix, ELU. — Maurice Bais, nat., 3.587.

Arr. de Pont Audemer. — MM. d'Osmoy, r. anim. 8.488 voix, ELU — Loriot, dép. s. rad. 5.125.

2e circonscription. — MM. Modeste Leroy, dép. s. rad. 6.567 voix, ELU — Pillard-Poulain, nat. 3.248 — De Clermont-Tonnerre, rép. antim. 2.054.

EURE ET-LOIR

Arr. de Chartres. — 1re circonscription. — MM. Lhopiteau, dép. sort. rad. 6.384 voix ELU — Feurain, nat. 3.315 — Garbe. rép. progr. 2843.

Arr. de Dreux. — MM. Joseph Dubois, rép. 6.488 voix — Violette, rad. soc. 3.544 — Berard, rad. 4.530 — Luguet, soc. 56 — Ballottage.

FINISTÈRE

Arr. de Brest. — 1e circonscription. — MM. Tabbé Gayrard, rép. antimin. 8.677 voix, ELU — Abbé Stephan, 5.561.

2e circonscription. — M. le comte de Mun, d. s. rad. 12.884 voix, ELU.

Arr. de Quimper. — 1re circonscription. —